

SUD OUEST.com



/lot-et-garonne

www.sudouest-emploi.com



EQUARRISSAGE. La Ferso Bio au Passage-d'Agen lance un programme d'analyses et de diagnostic

Question d'odeur



Trois autres nez électroniques viendront compléter l'actuel dispositif composé d'un seul capteur censé reconnaître le signal électrique des mauvaises odeurs générées par l'usine. (photo thierry suire)

Toutes les villes de France et de Navarre n'ont pas la chance de posséder, comme à Grasse, des activités odoriférantes où l'on cultive fleurs et parfums. Quand les provençaux hument de capiteuses fragrances, les Agenais reniflent parfois la peu râgotante odeur de chou ou de croquettes pour chiens (c'est selon les nez) émise par l'activité peu glamour mais essentielle de l'usine d'équarrissage de la Ferso Bio. 400 tonnes de matières animales (cadavres et déchets d'abattoirs) sont ainsi transformées chaque jour dans l'usine présente sur les rives de la Garonne depuis bientôt un siècle. Alors forcément la bête morte, ça pue plus que les fleurs.

La chimie de la puanteur

Pour apaiser le mécontentement des riverains, la direction de la Ferso Bio s'est lancée ardemment depuis de nombreuses années dans un programme de contention de ces intempestifs dégâts de la narine. Hier, a été officiellement adopté un nouveau dispositif : un outil de gestion prévisionnelle. En décodé : parvenir à adapter l'activité de l'usine selon notamment les conditions météorologiques et traiter l'odeur à sa source. Car selon les intéressés, éliminer ce type de nuisances olfactives est autrement plus difficile que de vaporiser du désodorisant dans des toilettes malodorantes. Pour preuve : l'acquisition d'un biofiltre, la mise en place d'une station d'épuration et l'emploi d'un oxydeur thermique, s'ils ont grandement contribué à la diminution des nuisances, n'ont pas éliminé le phénomène. La nouvelle stratégie mise au point en collaboration avec l'école des mines d'Alès et la société québécoise Odotech consiste dans un premier temps à caractériser les odeurs et à les hiérarchiser afin, dans un deuxième temps, de déployer un réseau de nez électroniques (quatre au total), cela avant de mettre au point un système global.

Captation d'odeurs

Des analyses sur site avec captation d'odeurs à l'aide d'olfactomètres portables seront menées entre autres par un ingénieur de l'école des Mines d'Alès détaché sur place pendant les deux ans de l'étude. Une étape essentielle de ce diagnostic selon le professeur Jean-Louis Fanlot de l'école des mines d'Alès, l'un des concepteurs du programme : « Pour trouver des solutions ou des traitements, il est impératif d'identifier les compositions chimiques des mauvaises odeurs. » Un jury de riverains que la Ferso Bio souhaite recruter sur l'ensemble de l'agglomération agenaise viendra compléter le dispositif technique.

C'est au bout de ces deux années d'études et de collectes d'informations, qu'un plan de gestion prévisionnelle sera mis au point, afin d'anticiper les émanations de mauvaises odeurs selon les conditions météorologiques ou de production. « Les procédés de traitement existent. Le problème est ailleurs, dans les sources mal canalisées et diffuses des mauvaises odeurs. Dans ce cas-là, il faut donc penser à un traitement organisationnel tel qu'on l'envisage à la Ferso », explique Jean-Louis Fanlot. La Ferso Bio va investir 500 000 euros dans ce programme subventionné à hauteur de 20 % par l'Ademe et la Région.

Mêmes les bonnes odeurs ont un prix à payer.

Auteur : Bastien Souperbie

Tags : Lot et Garonne Environnement Nature Écologie Actualité



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : [Blogsudouest.com](#), créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : [Auto](#), [Immo](#), [Emploi](#), [Légales](#).

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)